



GRÈVE DES FACTEURS-TRICES DE SAINTE- ROSE, DESHAIES ET DE CAPESTERRE BELLE-EAU Exploitation é pwofitasyon sé sa ka sanm nou

Le ministre délégué des « Outre-mer » a osé nous expliquer que l'eau de Guadeloupe était parfaitement saine et que, au pire, il fallait la chauffer et la mettre au frigo. La direction de la Poste utilise la même méthode en expliquant à la population que ses réorganisations et ses suppressions de postes sont là pour préserver l'emploi. La dure réalité guadeloupéenne n'est visiblement pas une préoccupation pour ces gens qui arrivent avec leurs politiques et se moquent de notre réalité sociale.

Tous les moyens sont bons pour alourdir notre charge de travail :

Double présentation, « entraide », sécable, réorganisations, double charge le lendemain des repos... et tout le monde sait que la Poste triche et vole du temps de travail pour calculer la durée de nos tournées.

Mais heureusement, il arrive que des travailleurs et des travailleuses relèvent la tête et n'acceptent pas les diktats.

Depuis le Lundi 06 Novembre, à l'appel des organisations syndicales, CFTC, CGTG PTT, et SUD PTT GWA, les postiers-es des centres courriers de Sainte- Rose et Capesterre Belle-Eau sont en grève illimitée. Ils refusent les 11 suppressions de tournées facteurs sur les deux sites (ce qui correspond à 25% des tournées) et exigent :

- L'arrêt des nouvelles organisations.
- L'arrêt des suppressions de tournées facteurs.
- Le respect du protocole d'accord du 18 Janvier 2020.
- Le comblement des Postes vacants.
- L'amélioration des conditions de vie au travail.

Ils et elles ne se laisseront pas faire car les conséquences de ces réorganisations seront graves.

FAKTÈ KA SOUFÈ AN SILANS

Les tournées seront allongées et la charge de travail va augmenter sans aucune compensation pour les facteurs. Nos jeunes Guadeloupéen·nes qui travaillent avec des contrats précaires se retrouvent sans perspective d'emploi en CDI, un comble quand on sait que plus 40 % des jeunes ne sont ni en étude, ni en formation, ni en emploi. Les réorganisations que propose la Direction de la Poste sont pensées dans un bocal parisien qui ne tient pas compte de la gravité de la situation sociale en Guadeloupe, **AWA, NOU PA BRAK, NOU PA PÒK.**

En plus des conséquences sur un plan général, le mal être au travail est de plus en plus perceptible et de plus en plus accentué. Cette situation de mal-être se traduit par des départs anticipés à la retraite et une augmentation sans précédent des ruptures conventionnelles et des démissions. Obtenir un emploi à La Poste était synonyme de réussite il y a 20 ans, on est effaré de voir à quel point la situation a changé aujourd'hui.

DEMANTELEMENT DU SERVICE PUBLIC POSTAL

La distribution du courrier se fera avec du retard et il est fort probable qu'elle ne se fera pas du tout certains jours. La dégradation de la qualité de service, qui est déjà malheureusement à l'œuvre, sera encore accentuée. C'est encore l'utilisateur qui subira les conséquences des pratiques de la direction qui se moque encore une fois du fait que 80% des guadeloupéen·nes ont un compte à La Poste.

**NOUS N'AVONS PAS D'AUTRE CHOIX QUE LA GREVE
SÈL LA LIT KA PÉYÉ**